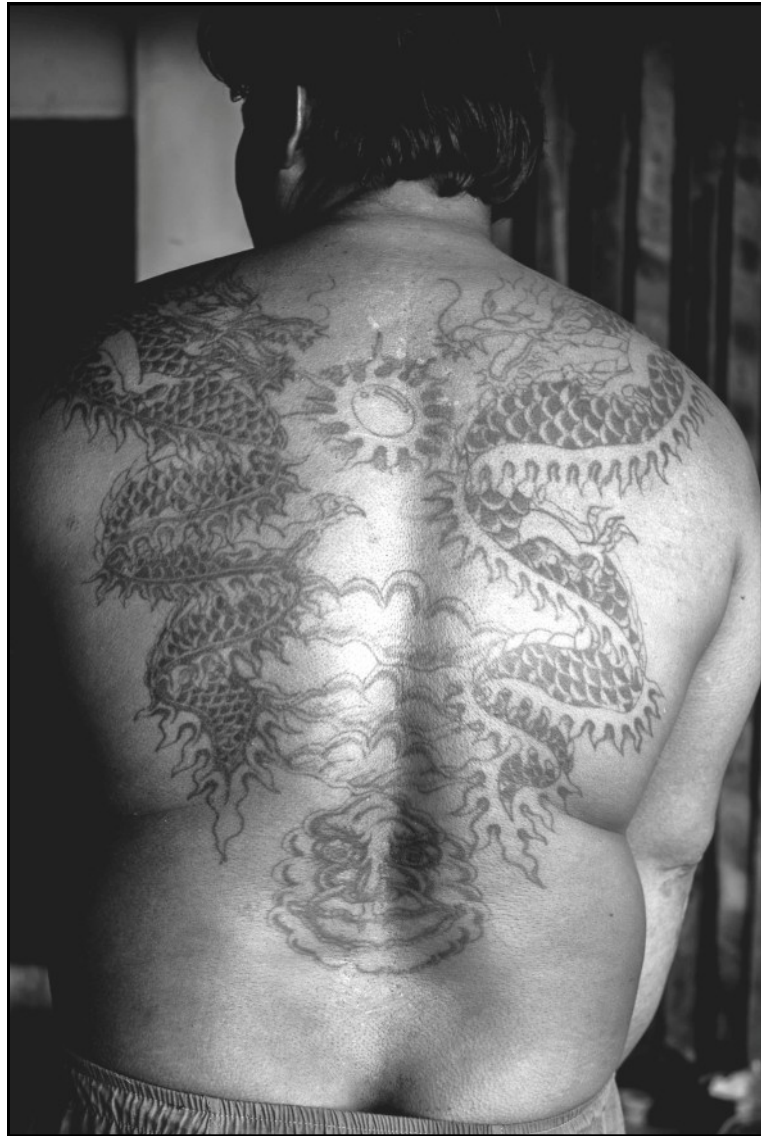




De Hua Hin à Prachuap Khiri Khan 5 février  
Thailand Times 2

Quand on ne prépare rien, il ne faut pas se plaindre des méandres du hasard. Sur la plage-port de Hua Hin, un chien s'est endormi sous un filet et se retrouve pris au piège à son réveil. Vie de chien.

Près d'un klong (canal) un  
peu glauque, un mec, un  
vrai, un tatoué.



Bien sympa d'ailleurs. L'en-  
vers vaut l'endroit. A  
moins que cela ne soit le  
contraire.





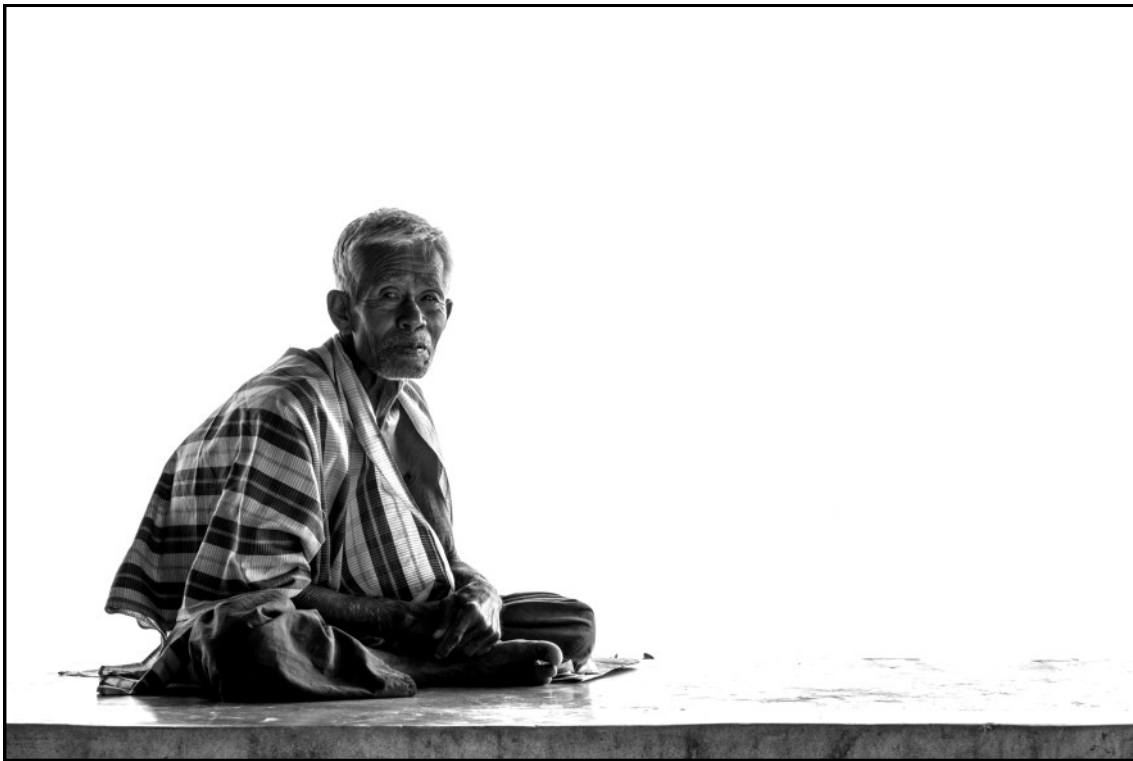
Dans les ruelles on ne rencontre que des gens sympathiques et des politiques qui le sont moins.



*Après un bath repas pour une poignée de baths, c'est l'heure de la sieste, je capture un indigène non endormi.*



Plus loin sur une plage sans nom, un pêcheur à la retraite est venu lire le journal local devant la mer, sous le hangar à bateaux où l'on partage les nouvelles. Ce sont les mêmes qu'hier et elles sont aussi très semblables à celles de demain. Comme ça on n'est pas surpris.



*On parle, on se raconte en se comprenant tant bien que mal. Les hommes sont moins moches quand ils prennent le temps d'essayer de se comprendre. Ce qui est si rarement le cas dans les pays où le temps est court, toujours trop court.*



Près du port, une digue, jetée à la va-vite, abrite quelques bateaux vieillissants. Ils partiront ce soir, dans une solitude de mer noire.  
Je fais une photo de fin de film d'autrefois, quand le réalisateur laissait le spectateur inventer la fin de l'histoire.  
Ma fille disait alors que c'était un film bâclé.